

Journal d'un séjour en Israël - Palestine du 4 au 11 octobre 2015



Irène Steinert

Paris - Amsterdam
Février 2016

Sommaire

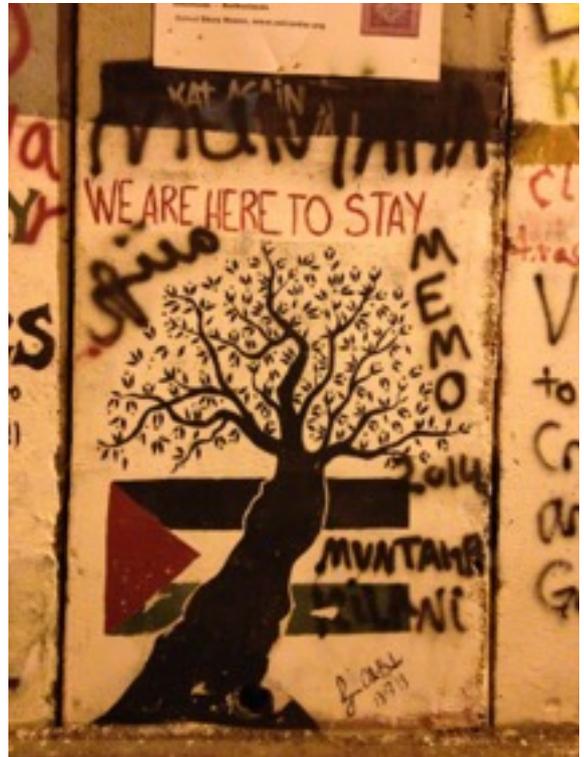
Séjour en Israël - Palestine du 4 au 11 octobre 2015	1
Claire & Johnny Guest House	1
Consulat de France, Jerusalem	2
Lycée Ibrahimieh, Jerusalem-Est (Musrarah)	2
Caritas Jérusalem	4
Musée d'Histoire Naturelle de Palestine, Bethléem	5
ACAD, Arab Center for Agriculture Development, Ramallah	6
Ministère des Collectives Territoriales, Ramallah	6
Ein Arik	7
Les Palestiniens Bédouins, citoyens israéliens dans le Néguev - Naqab sans droits.....	7
Nazareth	11
Rencontre avec Riah Abu El-Assal,	11
Rencontre avec Ali Salham, le maire de Nazareth	12
Déjeuner avec Basel Ghattas	13
Marj Ebn Amer	13
Adnan Abu Elrub, maire de la commune Marj Ebn Amer	14
Project Hope, rencontre avec Hakim Sabbah, Naplouse	16
Yes - Théâtre, Hebron	17
Sur la route vers Beit Ummar	17
Beit Ummar	17
Centre culturel des jeunes	18
L'association de bienfaisance des femmes	19
Se promener en ville	20
Interventions de Miko Peled et Avraham Burg, Jerusalem	22
Conclusions et la suite dans le Naqab / Néguev	23

Séjour en Israël - Palestine du 4 au 11 octobre 2015

Du 4 au 11 octobre j'ai pris part à un voyage en Israël - Palestine avec un groupe de six adhérents du Comité Palestine Israël Châteaubriant¹. Nous avons été témoins des premiers révoltes au couteau des jeunes Palestiniens contre l'occupation et des agressions de l'armée israélienne à leur égard. Nous avons vu et senti nous-même que la vie quotidienne est vraiment très dure pour les PalestinienNEs. Ils résistent et s'organisent mais perdent l'espoir d'une solution. Entretemps la situation s'est beaucoup aggravée.

Claire & Johnny Guest House

Les trois premières nuits nous étions logés chez Claire & Johnny. La maison est complètement entourée par le mur comme montre la photo. Le « streetart » sur la mur reflète leur intention (*Nous sommes là pour y rester*) et leur désir (*Anastas réclame la paix*). Régulièrement des soldats israéliens viennent envahir la maison. Héberger des hôtes les protège contre ces invasions. Claire nous a raconté l'histoire de leur vie quotidienne; à lire [sur leur site](#).



¹ Participants du groupe: Louis David, Stéphane Sorin, Marie Beaucere, Patrick Carcouet, Daniel Rabu, Irène Steinert.

Lundi, le 5 octobre 2015

Consulat de France, Jerusalem

Rencontre avec Mme Dufoix, qui a souligné l'importance du lien de l'état français avec les associations palestiniennes. Le consulat centre les actions sur les zones sensibles, la zone C en Cisjordanie, Gaza et Jerusalem Est. Le projet d'enseignement du français à Beit Ummar n'a pas abouti. Mme Dufoix a signalé l'intérêt des cours de français, disant toutefois qu'il est souvent difficile de les assurer.

Eléonore Bronstein a présenté les objectifs de son association DE-COLONIZER, le centre de recherche alternatif et novateur sur Israël/Palestine, fondé en janvier 2015 avec Eitan Bronstein. Elle a expliqué le projet de film sur Tal Amit, juif irakien, qui raconte son processus personnel de réconciliation juif-palestinien avec Moussa Abu Maria, militant pour la paix à Beit Ummar.

Lycée Ibrahimieh, Jerusalem-Est (Musrarah)

Le directeur Abdelsalam nous a fait visiter Le Lycée Ibrahimieh, fondé par 3 cheikhs. En 1935 Nihad Abu Gharbieh l'acheta et depuis l'institut est devenu un établissement d'enseignement important. Aujourd'hui, le lycée accueille 1200 élèves de la maternelle à la terminale, et 200 élèves en études supérieures (bac +2) pour des fonctions dans l'éducation et pour l'administration, la gestion, l'automatisation des entreprises ou institutions. La réussite est de 100% au Bac. Nihad Abu Gharbieh tient une place éminente dans le milieu éducatif et économique.



Les superbes oliviers devant l'école symbolisent la force de la Palestine.

Comme formatrice d'enseignants moi-même, les méthodes pédagogiques modernes, vraiment orientés vers les élèves: les classes mixtes, filles et garçons; l'enseignement bilingue arabe -

anglais m'ont impressionné. Pour stimuler la concentration mentale, les leçons sont interrompues de temps en temps. L'enseignante invite les élèves à se lever pour chanter en bougeant le corps et les bras.



Les disciplines scolaires sont en outre présentées comme projets. Nous étions témoins des résultats du projet: « Comment lire des livres influence l'esprit de l'homme? » Les élèves ont été sollicités pour s'exprimer par un dessin et de l'exposer dans le hall.



Caritas Jérusalem

Caritas, une organisation humanitaire de développement de la Terre Sainte établie en 1967 après la Guerre de 6 jours, aide 30.000 personnes en précarité quelle que soit leur religion en

Cisjordanie, à Jérusalem-Est, à Gaza et dans des camps de réfugiés. On fut accueilli par le directeur Fr. Raed Abusahlia, né à Abudi, près de Jenine. Il se définit comme: arabe, palestinien, catholique et prêtre. Chaque année, il y a plus ou moins 10.000 personnes, chrétiennes, musulmanes et juives, qui viennent travailler ensemble pour la paix. Il créa « la lampe de la paix en Terre Sainte » qui brille dans 80.000 églises dans le monde entier.



Le père Raed est un homme charismatique, très soucieux de la situation à Gaza, l'infrastructure totalement détruite et la misère dans laquelle les Gazaouis vivent. Il voit le blocus comme la cause de la résistance...

Caritas soutient 55 projets dont: l'aide financière pour acheter de la nourriture, payer des soins de santé et des frais d'école et d'étude; des micro-crédits pour monter des activités qui donnent de l'emploi; financier des travaux pour reconstruire l'infrastructure, le service de santé publique et l'aide aux personnes traumatisées par des bombardements ou par des violences des militaires. La Banque de Palestine a subventionné une clinique ambulante.

Le père Raed nous livre aussi sa vision sur la situation actuelle; » *Nous vivons la fin de cette région! 80% occupé, 20 % reste pour les Palestiniens. Israël doit se retirer aux frontières de '67. Il ne reste plus de solutions. Oslo, la solution de deux états n'est plus possible par les colonies. Gaza est fermé, Bethlehem entouré du mur... Il faut une solution creative: un seul État laïque, avec des droits égaux pour tous les citoyens. Je suis pacifiste et réaliste: les Juifs n'accepteront jamais cette solution. Lieberman voudrait bien expulser les Palestiniens vers Jordanie. Il ne voit qu'un problème démographique: trop de Palestiniens, un danger pour les Juifs.* »

Musée d'Histoire Naturelle de Palestine, Bethléem

Rencontre avec Mazen Qumsiyeh, Professor et directeur de Palestine Museum of Natural History de l'Université de Bethlehem et auteur de « Une histoire populaire de la résistance Palestinienne » En entrant Bethlehem depuis le checkpoint, on voyait des jeunes agités, plusieurs encore en uniforme d'école et avec des masques de gaz. L'armée venait de tuer un gamin de 13 ans... Mazin et sa femme furent choqués; le jeune était bénévole du jardin botanique.

L'objectif du Musée Palestinien de l'histoire de la nature est de faire de la recherche sur la préservation de la nature en Palestine, l'application des savoirs d'autrefois et des techniques naturelles permettant aux paysans palestiniens d'améliorer les rendements de leurs cultures.

Le musée est fondé sur des ressources naturelles et montre le faune et flore, la biodiversité en Palestine avec le but d'apprendre à des jeunes à connaître tous les composants de l'environnement naturel. Le jardin botanique est un écosystème, une oasis où des oiseaux rares reviennent et où même un renard a été signalé.

Mazen souhaite développer des contacts internationaux pour envoyer ses étudiants en Europe et aux USA. II



serait intéressant de mettre Mazen en contact avec des chercheurs français sur ce terrain.



Mardi, le 6 octobre 2015

ACAD, Arab Center for Agriculture Development, Ramallah

Rencontre avec Issa El Shatleh au Ministère des Affaires Agricoles. L'ACAD, une ONG palestinienne, a été créée en 1988 avec l'objectif de stimuler le développement agricole par le soutien aux organisations locales qui se concentrent sur la professionnalisation des fermiers marginalisés, des personnes des communautés rurales, surtout des femmes et des jeunes. L'ACAD soutient des initiatives qui stimulent l'emploi et le développement de l'infrastructure agricole par donner des micro-crédits aux petites entreprises.

Issa nous a donné plusieurs exemples. Les petits agriculteurs obtiennent des micro-crédits pour acheter des semences, et ils les remboursent à partir des revenus de la récolte. On donne également des crédits pour construire des réservoirs d'eau.

En 2013 un département spécifique a été créé « ACAD-finance » avec l'apport de capitaux extérieurs, dont le profit est réinvesti dans des projets de développement. L'ACAD dispose de huit antennes réparties en Palestine et investit pour 60 à 70% dans le développement agricole et pour 30 à 40% dans d'autres secteurs économiques. L'ACAD travaille avec 29 coopératives sous forme de soutien financier en mettant des conseillers à disposition des coopératives et des conseils villageois. 70% des actions de développement concernent des projets des femmes comme la plantation d'oliviers (avec Besançon) et aident notamment à fonder des coopératives de femme (avec Montreuil)

Il y a beaucoup de problèmes: les meilleures terres d'agricoles de Cisjordanie sont confisquées par les Israéliens, et également 80% de l'eau est déviée vers les colonies et vers le territoire Israélien. Issa est très sombre. Le chômage est grand, la vie est chère, les revenus sont très bas. Le smic en Palestine est 1300 NIS (298€), en Israël 4500 NIS (1030€)... Il manque une pression internationale pour améliorer les conditions de vie des Palestiniens.

Ministère des Collectives Territoriales, Ramallah

Nous avons d'abord été accueillis par un consultant du ministre des relations étrangères, qui souligne que les liens Palestine - France sont très proches. Ensuite, deux experts du ministère nous ont parlé de la situation, surtout des problèmes de l'agriculture palestinienne. Depuis les accords d'Oslo, le ministère collabore avec des autorités régionales et des politiciens locaux, élus aux élections régionales. L'objectif principal est diminuer le chômage. Les Palestiniens sont très pauvres. On leur donne des prêts pour monter des projets. L'agriculture est la source principale des matières premières pour l'industrie par exemple pour l'agro-alimentaire, les aliments pour bétail, le cuir, le savon, les meubles, les produits de beauté et pour l'industrie de tourisme. Le secteur agricole occupe un rôle-clé dans l'économie palestinienne et donne de l'emploi. Les Palestiniens rencontrent beaucoup de problèmes à cause de l'occupation et des colons. « *Israël détruit la vie agricole en annexant la terre ou en interdisant d'y travailler. L'eau est très chère, la plupart des routes sont accidentées. Après 1948, les lois israéliennes ont défini les limites des villes palestiniennes. Il est interdit de construire en dehors de ces frontières. Les villages en Cisjordanie sont coincés pareils, on ne peut que surélever ce qui existe. Pour aménager une installation de l'eau, il faut l'accord d'Israël. La scolarité sous l'occupation pose également des problèmes...* »



Notre conversation a été interrompue par des bruits de sirènes et des tirs. Du haut de la terrasse du bâtiment nous pouvions assister aux affrontements entre des jeunes Palestiniens et la police israélienne, qui ont lieu tous les jours à la sortie des collèges et lycées. On a vu que la police arrêter deux jeunes.

Ein Arik

L'histoire de Ein Arik , 7 kilomètres de Ramallah nous ramène à l'Empire Byzantin. Ein Arik, 1800 habitants, se trouve dans la zone B, donc sous contrôle de l'Autorité Palestinien et l'Administration militaire israélienne en Cisjordanie. Le maire, Mr Shahin, nous a accueillis dans le foyer social du camp de réfugiés, qui date de 1948. En 1967 y sont arrivés d'autres expulsés. Le camp compte 500 habitants, dont 280 élèves, qui sont bien intégrés dans le village et représentés dans les conseils villageois. Néanmoins, ces familles conservent toujours l'espoir du retour à leur terre. La vallée est riche en fruitiers, oliviers, figues, fruits de cactus et la terre agricole est fertile. Ensuite, nous sommes reçus chez eux par Mr et Mme Shahin, les parents de Najaht Shahin qui travaille au conseil départemental de la Loire Atlantique en France. Mr Shahin est venu en France où il a fait une intervention sur la situation en Palestine. Un religieux Italien est venu nous saluer. Il racontait que les trois religions: les Chrétiens Orthodoxes, les Catholiques et les Musulmans y vivent bien ensemble en paix. Il a confirmé ce que nous avons déjà entendu d'autres fonctionnaires : « *Israël ne veut pas la paix et a peur de toutes les solutions de réconciliations* »

L'église Chrétien Orthodoxe et au fond le magnifique minaret, le plus haut de la Palestine.



Le pigeon de la paix du Fra Raed orne la façade de « Latin Patriarchate School »

Mercredi, le 7 octobre 2015

Les Palestiniens Bédouins, citoyens israéliens dans le Néguev - Naqab sans droits.....

En 1947, le Naqab comptait 90.000 des Palestiniens bédouins, soit 99% de la population du désert, installés sur 99% du territoire. Ils vivaient de l'agriculture, de l'exploitation des vergers sur les berges des rivières et de leurs troupeaux. En 1948, Ben Gourion ne toléra que 11.000 Bédouins, qui ont été regroupés dans une réserve, le Siyag, sur 10% de leur terre sous contrôle militaire jusqu'en 1966. 80 000 Bédouins ont dû fuir à Gaza, en Égypte et en Jordanie.

À partir de 1951 l'État d'Israël met en œuvre une politique d'expropriation systématique des Palestiniens bédouins de leurs terres.

Dès la fin des années soixante dans le cadre de la politique de l'urbanisation du Néguev, l'État, transfère les Bédouins dans sept villes: Rahat, Ar'arat an-Naqab, Hura, Kuseife, Lakiya, Shaqibal-Salam et Telas-Sabi. 90.000 Bédouins vivent dans ces townships les plus pauvres d'Israël.

Aujourd'hui on compte 200 000 Bédouins, dont environ 90.000 Bédouins sont retournés à leurs villages. Ces villages étant non-reconnus par le gouvernement sont privés de tous équipements collectifs et services, socioculturels et sanitaires. Les habitants n'ont pas accès à l'eau courante ni à l'électricité. Il n'y a pas de routes et les panneaux signalétiques font défaut. Les habitants ne peuvent plus subvenir à leurs besoins, car ils ont été dépossédés de leurs moyens d'existence, leurs champs agricoles, les oliviers, l'élevage. La moitié des Bédouins vit au-dessous du seuil de pauvreté. Comme Azez Al-Turi (Al-Araqib) me racontait: « *Autrefois nous avions toujours des produits à vendre, aujourd'hui nous sommes devenus des esclaves des fermiers juifs qui nous payent 10 NIS (2€) de l'heure...* »

Le NCF, Forum pour la coexistence et l'égalité civile au Néguev a développé un site interactif pour connaître les histoires et situations actuelles des [villages non - reconnus dans le Naqab](#) .

1. Visite au Forum pour la coexistence et l'égalité civile au Néguev (NCF)

Le Negev Coexistence Forum for Civil Equality est une ONG animée par des militant-E-s israélienNEs et palestinienNEs, dont des bédouinEs, qui soutiennent les Bédouins dans leur lutte contre l'expropriation de leur terre, la démolition de leurs villages et dans la conduite d'actions de développement. Haia Noah, israélienne juive et directrice du NCF, nous a reçu et accompagné pour toute la journée dans le Néguev.

Yosra Abo Kaf appartient à la communauté bédouines. Elle coordonne des ateliers de photographies organisés pour des femmes et des enfants des villages bédouins, destinés à documenter leurs vies et prendre conscience de l'importance de l'histoire socio-culturelle de leur village et leur droits. Yosra nous a montré des photos.

Les villages manquent de l'eau et de l'électricité. Les habitants trouvent des solutions . On voit sur les photos des citernes d'eau et des panneaux solaires , installés par les habitants... Les photos ont été prises par les femmes dans le cadre du Project Human Right Defenders (Projet des défenseurs des droits humains)



NCF: Project Human Right Defenders

2. Visite au village Umm-Al-Hīrān

Salem, le maire, est originaire de ce village. Il nous expliquait l'histoire tragique de Umm-Al-Hīrān, un village reconnu! Après 13 ans de procédures juridiques, la Cour Suprême a décidé le 5 mai 2015 que le village Umm al-Hīrān sera détruit pour construire sur ses ruines une ville juive « Hiran ». Les habitants appartiennent à la tribu Abu al Qia, d'origine de Wadi el Zubala, où ils vivaient de l'agriculture. Après la guerre de 1948-1949, l'administration militaire les

déplaça plusieurs fois. En 1956, avec l'autorisation de l'ILA (Israel Land Authority - Administration territoriale) d'Israël), ils ont construit l'Umm al-Hīrān.

C'est Ariël Sharon qui voulut y construire des colonies juives près de la ligne verte pour des raisons de sécurité. En conséquence, [l'Umm al-Hiran](#) doit être démoli.

Les villages dans le Naqab essayent de se regrouper pour protester, mais le manque de financement et de structures rend cette action très difficile.

Les Bédouins se sentent considérés comme des ennemis de l'Etat et non comme des citoyens Israéliens. Ils ont le droit de voter à la Knesset, mais pas le droit de s'exprimer sur le développement local! Dans ces conditions,



il est très difficile, en particulier pour les jeunes, de garder espoir et de les encourager à suivre une formation professionnelle.

Les titres de propriété sur leurs terres ont été inscrits sur les registres ottomans ou du mandat anglais, mais le cadastre israélien de 1948 ne les reconnaît pas.

Salem exprime le sentiment de désespoir et de découragement total des Bédouins, en soulignant que son fils a pourtant servi comme autres bédouins dans l'armée israélienne !



3. En allant de Umm-al-Hīrān vers Al-Araqib

Des vastes chantiers d'aménagement du KKL-FNJ (Fonds national Juif) sont en cours dans les environs d' Umm-al-Hīrān où l'on voit les bulldozers et les pavillons Israéliens. Sur la photo, on voit le drapeau du FNJ et au fond la Forêt - Yatir pour laquelle des villages non-reconnus ont été et seront détruits. Le FNJ plante des arbres qui ne sont pas originaires de la région.



Haia nous racontait, que, à part quelques kibboutzim et fermiers juifs, la politique de judaïsation n'incite pas tellement des Juifs à s'installer dans le Néguev. L'État y fonde maintenant des bases militaires.



Sur le chemin vers Al Araqib nous nous sommes arrêtés devant une colonie provisoire israélienne Go Yatir: Des colons se sont installés là-bas dans une sorte de camp retranché, en attendant l'attribution de terres agricoles. L'eau et l'électricité n'y manquent pas.....

4. Al Araqib

L'histoire du village non-reconnu Al Araqib est emblématique de la situation des Bédouins du Naqab. Il a été **détruit 93 fois**, la dernière fois le 19 janvier 2016, par les bulldozers Israéliens. Les habitants ont tenté de se réfugier dans l'enceinte du cimetière, pensant que l'inviolabilité des sépultures de leurs familles pourrait les protéger. Mais Israël a également endommagé le campement installé au milieu des tombes ...

Nous sommes reçus sous la tente d'accueil, le foyer social, où Sheikh Siyakh al-Turi, père d'Azez, nous parle de la situation, le long combat des habitants du village et leur détermination absolue à rester sur ce territoire. Azez, qui est venu à Châteaubriant parler des Bédouins du Naqab, exprime également son désir de paix et de vivre dans ce village. « *Nous défendons nos droits à l'éducation, aux services de santé publique, d'électricité et d'eau, de nos terres. Avant 1948 les cheikhs étaient les dirigeants des Bédouins et nommaient les juges en cas de conflits.*

Les titres de propriétés et les lois sur le vivre ensemble furent fixés et reconnus » . Pendant que nous parlons sous la tente, trois hélicoptères israéliens de surveillance survolent les lieux



Jeudi, le 8 octobre 2015

Nazareth

Rencontre avec Riah Abu El-Assal,

Évêque de l'Église Anglicane pour le Moyen-Orient: Israël, Palestine, Jordanie, Liban, Syrie



Riah Abu El-Assal est né à Nazareth dans un milieu chrétien. Il se définit comme arabe, palestinien, israélien, chrétien, anglican. Il se sent citoyen palestinien du monde, qui s'est toujours engagé pour la paix dans la Terre Sainte, où chrétiens, musulmans et juifs ont laissé leur histoire. « *Bien que berceau original du Christianisme, l'église du Moyen Orient est regardée de haut par les Églises chrétiennes occidentales qui ont toujours cherché à l'eupéaniser. Les chrétiens arabes, qui poursuivaient leurs formations en Europe étaient obligés de changer leur nom et de s'habiller à la façon européenne.* »

Il critique fondamentalement l'époque du colonialisme, le rôle des pouvoirs Européens qui ont divisé le monde arabe. Napoléon aurait dit, qu'il fallait donner la Terre Sainte aux juifs. Ensuite il parle du Congres Sioniste à Bâle en 1901, qui déclarait que l'objectif du sionisme était d'établir un foyer national pour les Juifs en Palestine. « *Les pouvoirs européens ont joué un mauvais rôle par diviser la région arabe en 1967 (la guerre de 6 jours), 1973 (la guerre du Kippour), 1982 (la première guerre en Liban), et en 1991 et 2003 (les guerres en Irak), ce que influence toujours la situation actuelle.* »

En 1985, Abu El-Assal a rencontré Arafat à Tunis avec trois Palestiniens et trois Juifs. En conséquence, il a été interdit de voyager pour quatre ans. Il a toujours prôné la réconciliation pour résoudre le conflit Israël - Palestine. Il pousse un nouveau projet « Integratia »: l'éducation ensemble des enfants de toutes les communautés dès la maternelle.

Personnellement il défend la solution « deux états » comme étape vers une fédération Palestinienne-Juive, ce qu'il voit comme la seule alternative à « tuer ou être tué », mais au même temps il s'exprime ses doutes: « *Nous sommes devenus des marionnettes des pouvoirs du monde.* »

Rencontre avec Ali Salham, le maire de Nazareth



Nazareth est la plus grande ville Palestinienne d'Israël, comptant 90.000 habitants. Les Chrétiens, Musulmanes et Juifs y vivent ensemble paisiblement. Elle reçoit environ deux millions de touristes par an en lien avec son histoire. Les habitants de Nazareth sont accueillants.

Ali Salham nous raconte: « *Je crois toujours à la paix, mais la situation actuelle, spécialement ce que concerne la mosquée Al Aqsa, m'inquiète. Toutes les cités religieuses doivent être respectées. Le monde entier doit intervenir pour la paix; dès 1948 c'est nous, qui payons toujours pour la paix. Je ne parle plus de la coexistence, mais de l'existence. Le monde doit intervenir contre Israël. Les Palestiniens*

d'Israël se trouvent entre les deux. Ils sont considérés comme des collaborateurs et les sionistes les voient comme infidèles. Notre approche est respecter l'endroit où on vit, le plat qu'on mange. Il a rendu visite à M. Abbas et à B. Netanyahu. Le Hamas à Gaza pose pas mal de problèmes. Les pouvoirs du monde ne veulent pas la paix; ils profitent de la situation. » Il a eu l'occasion de leur parler des efforts des maires arabes pour la paix dans les villes qu'ils administrent.

L'après-midi, Ali Salham devait se rendre à une manifestation sans savoir, qui l'avait organisée.

« *Pour le moment ça concerne ce qui passe à Al Aqsa. Les jeunes ont besoin d'exprimer leur colère. C'est difficile d'être en contact avec eux. Nous ne voulons pas de dégâts. Je crains des manipulations et des violences; il y a toujours des provocateurs.* »

« *En Israël il n'y a pas d'égalité des droits. En 1948 les frontières municipales ont été fixées. Autour de Nazareth la terre a été expropriée en 1967. En conséquence, on ne peut que surélever les constructions* »

Le maire ne représente pas un parti politique: « *Je crois à la coexistence!* »

À la fin de notre visite, on reçoit tous le livre: NAZARETH, history and cultural heritage, Nazareth Academic Studies Series, no 2, 2013.



Déjeuner avec Basel Ghattas



Basel Ghattas est député à la Knesset pour la Liste unifiée (communistes et minorité arabe), qui a obtenu 13 sièges des 120 aux élections en mars 2015. Deux-tiers des Palestiniens, qui ont le droit de vote, avaient voté pour cette coalition. 10 ministres du gouvernement d'extrême droite résident dans les colonies...

Basal Ghattas est fondamentalement opposé à la politique de Netanyahu. La Liste unifiée défend l'égalité des droits, sociaux et nationaux, pour les Arabes et les Juifs, pour tous les groupes marginalisés. Le Jerusalem Post du 28 octobre fait savoir que Basal Grattas a visité l'Esplanade des Mosquées. « *Visiter la mosquée Al Aqsa, c'est un*

droit fondamental pour moi, étant chrétien . Nous rejetons la décision de Netanyahu et de son gouvernement nous interdisant de visiter la mosquée Al Aqsa.

Basal Gathas a notamment participé à l'expédition anti-blocus de Gaza en juin 2015.

Par rapport au BDS il remarque: « *La société juive ne peut pas évoluer. Seul une pression internationale peut l'influencer . Israël ne pourrait pas supporter un isolement économique. »*

Marj Ebn Amer

En allant à Marj Ebn Amer en Palestine, on a passé sans problèmes les checkpoints.

Marj Ebn Amer est une commune rurale de 25 000 h située à la bordure nord de la Palestine, près de Jenine, qui regroupe sept villages: Qad Jalboun, Faqona, Beit Qad Araboura, Dir Ghzalah, Dir Abu Dcaf, Ararat et Al Jalama. La zone est riche des terres de vallées fertiles. Elle fait l'objet d'une coopération de développement avec le Conseil général de Loire Atlantique.

Jalameh Feminist Centre



Le Centre a été fondé en 2007. Manar Sha'ban, la présidente de cette coopérative nous a présenté les objectifs et les activités pour favoriser le travail des femmes du village. On y organise des ateliers informatiques, de confection et de broderie, de fabrication des conserves de produits agricoles palestiniens, de photographie.

50 femmes en participent.

En 2010 une salle de sport a été ouverte, aussi accessible pour hommes, bien sûr hommes et femmes séparés. Des camps d'été sont organisés pour les enfants du village; 100 enfants en profitent chaque année.



La salle avec les machines à coudre et une exposition des produits à vendre fabriqués sur place. On nous a offert des gants de bain.



La coopérative est locataire des lieux qui sont trop exigus et bruyants. Il lui faudrait un bâtiment spécifique adapté au développement de ses activités. Manar Sha'ban est venue en France et à Châteaubriant dans le cadre de la coopération avec département de Loire Atlantique et a été frappée par l'accueil chaleureux. Elle souligne que le centre a besoin de contacts avec la France.

On trouve le centre sur facebook: [جمعية مركز نسوي الجملة](#)

Adnan Abu Elrub, maire de la commune Marj Ebn Amer

Nous sommes accueillis par Adnan Abu Elrub chez lui, en présence des conseillers municipaux et employés de la commune. Adnan aussi, comme tous les fonctionnaires, souligne que la situation actuelle est très difficile. « *Il y a 10000 Palestiniens prisonniers en Israël et tous les autres palestiniens sont prisonniers en Palestine* » .

Trois colonies se développent autour du village de Jalboun, dont une à 500 m. Les paysans sont entravés par les colons pour aller récolter les olives. Ils ne donnent l'autorisation qu'à une seule personne par jour pour aller ramasser les olives de 100 oliviers!. Israël prélève l'eau à 4000 m de profondeur et assèche les ressources qui permettraient d'irriguer les champs des Palestiniens. La photo montre le chantier du barrage qui est en cour et la vallée qui a été complètement fermée pour faire ces travaux. Nous y visitons le foyer des jeunes avec une terrasse et un bar entouré d'un jardin avec des petits coins pour s'asseoir et des jeux pour enfants.



Un soutien international appuie l'emballage, le transport et le marketing des produits agricoles de haute qualité.



Les champs qui manquent de l'eau.



Pour le dîner et l'hébergement nous étions invités par la famille de Djamal, conseiller municipal et résidant de Jalboun.



Vendredi, le 9 octobre 2015



Avant de partir, nous avons été sollicités à visiter un ancien bâtiment traditionnel restauré, grâce aux subventions de UNESCO et du gouvernement Suédois, où est prévu le centre culturel de Jalboun.

Les anciennes techniques de construction et la belle architecture sont respectées.



Project Hope, rencontre avec Hakim Sabbah, Naplouse

Hakim Sabbah est un militant Palestinien qui partage son temps entre Naplouse et Paris. Sa femme Véronique Bontemps, française termine une thèse: « Vivre sous l'occupation »

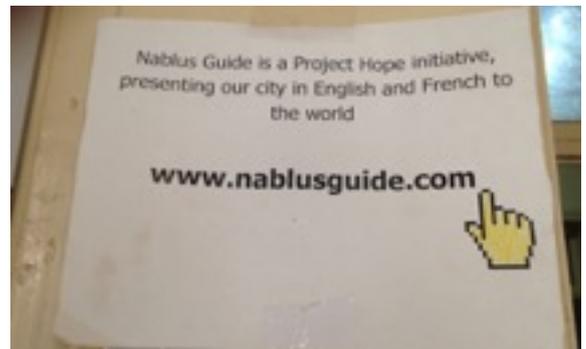


La mission principale du Project Hope est d'apporter des espaces de soutien où les enfants, la jeunesse et d'autres groupes pourront s'instruire et se développer en toute sécurité. Hakim nous explique: « *Notre but est de permettre à la jeunesse palestinienne, qui a grandi et évolué dans un contexte de violence et d'occupation, de s'assurer un meilleur avenir en leur offrant de meilleures conditions à travers des activités éducatives, artistiques et ludiques.* »

L'action est principalement basée sur des échanges des savoir-faire entre volontaires spécialistes d'un domaine (musiciens, photographes, comédiens, kinésithérapeutes, infirmières ...) qui restent un à trois mois sur place pour travailler avec des Palestiniens. Un cours d'arabe vient d'être créé.

Hakim se dit pessimiste devant les divisions politiques des Palestiniens et la communauté internationale, qui ne soutient pas réellement la cause palestinienne.

Malheureusement nous ne sommes pas restés assez longtemps pour visiter Naplouse à l'aide de se guide...



Yes - Théâtre, Hebron

Nous avons d'abord retrouvé Zinat Salhab, qui sera notre traductrice pour les derniers jours. En entrant Hebron nous avons été obligés de faire un détour pour arriver au siège du Yes-Théâtre à cause des révoltes des jeunes...



Nous avons été accueillis par Mr Ahmad, directeur et Mohammed Titi, professeur de théâtre et acteur.

Le Yes Théâtre est une organisation non-gouvernementale, à but non lucratif et non affiliée à un parti politique, créée en 2007.

La vision est: Créer un théâtre qui exprime l'identité et la culture palestiniennes.

Les objectifs, dont nous avons parlé, sont:

- Donner la possibilité de développer certaines compétences théâtrales et artistiques, en particulier chez les enfants, les jeunes et d'autres groupes sociaux et culturels qui sont souvent sous-représentés ;
- Créer des opportunités dans le domaine de l'éducation pour les élèves des écoles grâce au programme du théâtre.

Le programma « Oui pour le Futur » est développé avec les écoles dans le cadre de la pédagogie et des cours de langue arabe.

« Le programma montre que les enfants palestiniens méritent d'être vus comme des enfants comme les autres, comme des créateurs inventifs avec un objectif de qualité, et non uniquement comme des victimes. Nous voulons être jugés sur ce que nous réalisons. »

Yes-théâtre travaille également avec des ex-prisonniers, qui reviennent des geôles israéliennes et sur la re-intégration dans la société par du théâtre de ceux qui ont purgé une peine en Palestine. Le Yes-théâtre entretient également des contacts avec le Théâtre de la Liberté de Jénine.

Sur la route vers Beit Ummar

Avant prendre la route vers Beit Ummar, nous étions invités à déjeuner chez les parents de Zinat. La situation à Hebron restait agitée. Notre chauffeur a dû éviter les points chauds et les contrôles en passant par de petites routes pour arriver sans problème à Beit Ummar.

Beit Ummar



Le soir-même de notre arrivé à Beit Ummar, la municipalité nous a préparé un accueil chaleureux. Le maire Mohammad Abu Ayyash nous a dit, que nous étions très bienvenus. Nous avons pris le temps de nous présenter en résumant nos engagement pour la Palestine. Sur la photo, prise juste après les premiers mots, on ne voit pas les boissons et gâteaux qui nous ont été offerts pendant la séance!

Louis David a exprimé l'objectif de cette visite: faire le point des réalisations des projets depuis l'arrivée du bulldozer financés par l'Association France Palestine Israël de Châteaubriant et préciser le financement du prochain investissement. Un réunion de travail

était prévu le lendemain.

Mr. Nasri Sabana, conseiller municipal, rappelait l'importance des liens entre Beit Ummar et l'Association France Palestine Israël de Châteaubriant.



Soirée chez nos hôtes, la famille Fatena Ibreghet. Nous apprécions beaucoup le concert par Amjad Abu Ayyash, joueur de l'Oud.

Samedi, le 10 octobre



Petit déjeuner copieux en famille.

Centre culturel des jeunes

L'association « La vision palestinienne » ouvre ses portes aux jeunes collégiens de Beit Ummar pour réfléchir ensemble sur leurs besoins spécifiques.

- Un cabinet médical , maintenant il faut aller à Hebron ou à Bethlehem
- Un centre culturel pour organiser des cours de musique, de danse, de folklore, de tradition palestinienne, de langue anglaise et arabe et du soutien scolaire.
- « *Il faut un endroit protégé où les soldats israéliens ne peuvent pas attaquer* »
- Sécurisation des deux entrées de Beit Ummar pour que les étudiants puissent aller à l'Université d'Hebron sans risquer les agressions des colons.
- Une espaces pour les filles.



L'association de bienfaisance des femmes

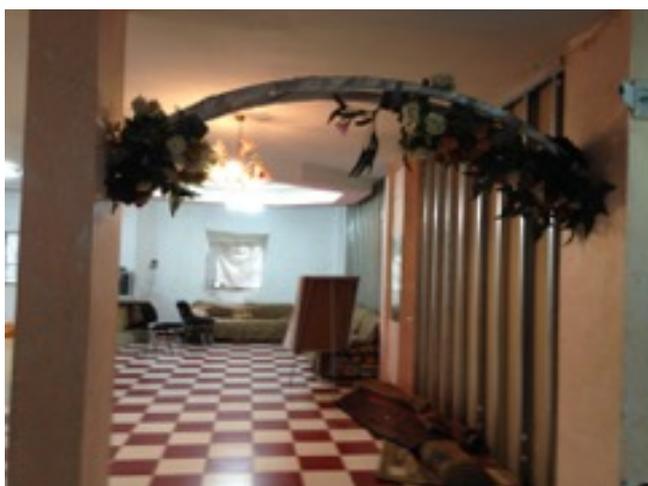
Social - Culturel - Educatif



Nous sommes accueillis par Maryam Naim, la directrice et Fatima Ibregeith, la présidente de l'Association, créée en 2005 par un groupe de femmes de Beit Ummar et des communes environnantes avec l'objectif le renforcement des femmes financièrement et socialement . En 2007, le Ministère de l'intérieur et le Ministère des affaires sociales ont reconnu l'association.

Les objectifs sont:

- stimuler la participation sociale des femmes par des activités culturelles, éducatives;
- améliorer la santé et les aspects sociaux et psychologiques des femmes;
- le renforcement économique des femmes par la création des projets qui génèrent des revenus;
- développer des capacités d'organisation et de gestion financière.



Le centre organise: des activités éducatives aussi pour enfants; des ateliers professionnelles (d'ornement du cristal, couture et broderie); des activités économiques, sociales, récréatives, et de santé.

L'association connaît des problèmes d'espace et financiers pour réaliser tous ces projets tellement importants.

Après cette introduction nous avons visité plusieurs locations d'activités.



Présentation des produits et des activités





La récolte de raisin et le pressoir à jus de fruit.



La boutique

Se promener en ville

L'ancien ville

Nermeen Faheem Alami nous a fait visiter l'ancienne ville en nous indiquant les caractéristiques architecturales. Et elle a dévoilé son rêve: *la restauration d'une de ces belles maisons pour y habiter....*





<—l'ancienne mosquée

Les escaliers ingénieux



Exemples des activités économiques....

Menuisier



Père et fils Ibrighith préparent des produits à base de jus de raisin.

Deux images de la zone industrielle



Interventions de Miko Peled et Avraham Burg, Jerusalem

Michel Warschawski fait la traduction



Miko Peled est le fils du Général Peled et frère de Nurit Peled-Elhanan. Il a écrit le livre « le Fils du Général. En 1997 Samardar, la fille de Nurit Peled, alors âgée de 14 ans a été tué dans un attentat suicide perpétré par un Palestinien à Jérusalem.²

² Après cela, Nurit Peled-Elhanan a pourtant déclaré: " Cette attaque démontre combien mon père avait raison : seule la formule de deux Etats pour deux nations séparées par une frontière et incluant la partition de Jérusalem constitue la solution. Ces attentats sont la conséquence directe de l'oppression, de l'esclavage, des humiliations et de l'état de siège imposé par Israël au peuple palestinien. Ces attaques sont des réponses à nos actes. (...).Bien sûr, le terrorisme auquel ils se livrent paraît plus atroce que les bombardements perpétrés par notre armée sur les camps de réfugiés mais, au fond, les dommages que nous causons sont pires".

Nurit Peled Elhanan est également l'une des promoteurs, aux côtés notamment de la palestinienne Leïla Shahid, du Tribunal Russell sur la Palestine. Inauguré en présence de Stéphane Hessel, l'objectif de ce Tribunal est de « réaffirmer la primauté du droit international comme base du règlement du conflit israélo-palestinien ».

Miko Peled, lui-même, est devenu militant pour la paix.

Même chez les militants il y a beaucoup de confusions. Lui-même est devenu militant pour un État, laïque avec les deux noms Israël /Palestine des deux peuples indigènes; un État, une armée, la coexistence comme processus de paix, un sujet qui ne peut pas être résolu par des négociations. Mettre fin à l'occupation et la résistance, « ce processus de paix » est une illusion intentionnée. Comprendre ce que c'est passé en 1948 et 1967 est essentiel pour comprendre le conflit.

1. *La guerre de '48 était une purification ethnique; la Palestine a été détruite.*
2. *Depuis '67, la Palestine (Cisjordanie) est occupée; c'est la colonisation.*
3. *Gaza: on ne peut pas comprendre, justifier que ce passe là-bas. Israël a toujours attaqué la bande de Gaza en voyant le Hamas comme des terroristes et des infiltrés. En 2014, Israël a tué 2000 personnes; il n'y a pas de l'eau potable, pas de nourriture, c'est la fin. Il y aura deux options: soit ouvrir les frontières, soit faire mourir les Gazaouis.*
4. *Notre responsabilité est de militer pour la paix. La solution des deux états est un monstre qui a un appétit énorme. Il faut retirer ce monstre, cet État avec plus d'un million prisonniers.*
5. *Il faut créer un État démocratique fondé sur la justice, les droits humains et l'égalité des droits pour tous les citoyens, la Palestine libre.*
6. *Miko Peled soutient le BDS*

Avraham Burg a été ministre dans plusieurs gouvernements, président de la Knesset de 1999 jusqu'en 2003 et président ad intérim de l'État Israël du 13 juillet au 1er août 2000.

En 2004, il s'est retiré de la vie politique, mais continuait à militer et à faire des conférences. En 2007, dans un entretien publié dans Haaretz, il a appelé à l'abolition de la Loi du retour. Selon lui « *la définition d'Israël en tant qu'État juif mène à sa perte* »

« Il faut connaître les obstacles pour la paix:

1. *l'obstacle psycho- politique; la Naqba de 1948, le traumatisme pour les Palestiniens et l'Holocauste le traumatisme pour les Juifs. Il faut reconnaître la souffrance et les traumatismes de l'Autre. On les ignore.....*
2. *Il y a des questions, qui ne sont jamais posée en Israël:*
 - 2.1. *Notre place dans la région: Construire un mur ou s'intégrer dans la région?*
 - 2.2. *Après '67, qu'est-ce qu'on doit faire avec tous ces Arabes?*
 - 2.3. *Et que veut-on faire des 20% d'Arabes israéliens?*
 - 2.4. *Et que faire des 30% de résidents de Jérusalem-Est qui ne sont pas des citoyens?*
3. *On n'a jamais pensé à l'intégration, jamais une réflexion sur l'intégration.*
4. *Manque de « leadership » ici et de là-bas. Quelles sont les conditions de la paix pour Israël? Quels compromis seront acceptés par les Palestiniens. Si on ne pose pas ces questions, on s'isole.*
5. *Où est le monde? La communauté internationale ne bouge pas. Il y a deux semaines Netanyahu a été applaudi au Parlement des États-Unis.*
6. *L'Europe est bloquée par les sentiments de culpabilité à cause de l'holocauste et de la colonisation et par des sentiments d'infériorité par rapport aux États-Unis. Il est évident, qu'il n'y a pas de solution à brève. La solution d'Oslo est morte.*
7. *Abraham Burg ne croit pas à l'efficacité du BDS*

Conclusions et la suite dans le Naqab / Néguev

En faisant un séjour en Palestine, en écoutant les soucis des fonctionnaires avec leurs responsabilités diverses comme administrer une ville, une commune, un service du ministère de l'agriculture, on prend conscience des conditions de vie sous l'occupation. En rencontrant des fondations qui investissent pour créer de l'emploi, en partageant plus ou moins la vie quotidienne des Palestiniennes en étant hébergé chez des familles, qui ont des chambres d'hôtes, on se rend vraiment compte des conditions de cette vie invivable des Palestiniens à cause du régime de colonisation inhumain israélien.

Les problèmes des fonctionnaires

Les fonctionnaires nous ont expliqué les problèmes créés par l'occupation, comment ils cherchent des solutions dans ces circonstances très pénibles. Ils se déclarent pour un seul état avec des droits égaux pour tous les citoyens, pour conclure d'être pessimistes sur l'avenir

1) La situation concernant l'eau est très très grave. L'État Israélien retire l'eau en construisant des barrages et des systèmes d'irrigation et en détruisant des récipients d'eau et sources des Palestiniens.

Regardez le power-point sur ce sujet: « Soif de Justice. La crise de l'eau en Palestine »
L'agriculture est le fournisseur principal de la production des aliments. Sans l'eau pas d'agriculture....

2) La pauvreté. Les salaires sont très bas en Palestine: Le Smic en Palestine est 1300 NIS (298€), en Israël 4500 NIS (1030€).

3) L'accès à leurs terres. Les colons qui occupent la terre des Palestiniens ou bloquent l'accès à leurs champs d'agriculture. Pendant notre séjour les colons empêchaient la récolte d'olives.

4) La violence quotidienne de l'occupation dont les jeunes souffrent. On a bien vu nous-mêmes que les conditions de vie sont très difficiles, impossibles... Les jeunes, aussi les filles ne voient plus d'autres solutions que revolter.

Depuis notre séjour là-bas, « *plus de 170 Palestiniens ont été tués-e-s par l'armée israélienne ou par les colons qui sont tous « légalement » armés et on compte 14470 blessés-e-s.*

La ministre de la justice Ayelet Shaked appelle ouvertement à tuer les Palestiniens, y compris femmes et les enfants.

L'emprisonnement de masse frappe tous les Palestiniens y compris les enfants. 6000 enfants ont été emprisonnés-e-s depuis 2010. Dans les prisons israéliennes, on torture, on isole, on interdit les visites.

Le gouvernement israélien multiplie les extensions de colonies et annonce la construction de 55.000 nouveaux logements. » Source: L'effacement de la Palestine, l'UJFP 13-01- 2016

Les forces de la société palestinienne pour survivre sous l'occupation

1) Les coopératives des femmes. En dehors de la Palestine on n'en parle pas assez des grands efforts des Palestiniennes pour créer des lieux de travail où elles partagent l'équipement pour produire et vendre toutes sortes d'articles. Ces associations tiennent un rôle social important en organisant également des activités éducatives, l'accompagnement des jeunes, des camps d'été. Il leur manque de l'espace et des finances pour bien réaliser leurs objectifs. Il faut, qu'on en parle plus de leur travail important.

2) L'importance des institutions qui s'en occupent de la formation et le renforcement mental (empowerment) des jeunes à partir de la richesse socioculturelle de la Palestine. Nous avons visité:

- Lycée Ibrahimieh, Jerusalem-Est (Musrarah)
- Le Musée d'Histoire Naturelle de Palestine, à Bethléem
- Yes - Théâtre à Hebron, théâtre de résistance culturelle
- Project Hope à Naplouse

3) Le courage et la persévérance de tous ces fonctionnaires des différentes institutions rencontrées, qui déclarent, quelles que soient leurs appartenances religieuses, qu'ils / elles luttent tous / toutes ensemble contre l'occupation et pour améliorer les conditions socio-économiques.

La situation actuelle à Umm al-Hīrān et à Al-Araqib

Umm al-Hīrān

Le 17 janvier 2016, la Cour Suprême s'Israël a rejeté la demande de poursuite des discussions sur l'avenir des deux villages bédouins non-reconnus Atīr et Umm al-Hīrān. La Cour a maintenu l'ancienne décision selon laquelle l'État pourra les démolir et expulser leurs résidents. Le NCF déclare dans la mise à jour l'Update du 17 janvier : *Nous , les bédouins et les résidents juifs du Néguev , continuerons à lutter ensemble contre cette décision raciste, inhumaine et injuste de détruire ces deux villages pour planter une forêt et y construire une ville juive.*

Al-Araqib

Le 19 janvier Al-Araqib a été attaqué pour la 93ème fois après le 27 juillet 2017 lorsque 1 500 policiers détruisirent les maisons, les tentes, les clôtures des parcs à moutons, les vergers de 500 familles. Le KKL-JNF a arraché plus de 4000 oliviers.



photos copiées du Facebook Azez Abu Amdam,

Le 13 janvier 2016, le Tribunal de Beersheba a convoqué les habitants d'Al-Araqib. L'État israélien réclame aux habitants le paiement de 2 million NIS (485 200 €) pour la destruction de leur village en 2010!

La décision du Tribunal était attendue le 20 janvier mais a été reportée.

Grand Merci à

Zinat Salhab et Nermeen Faim Alami pour la précision des noms

Stephane Sorin pour m'avoir envoyé sa première version du compte rendu du voyage, que a rafraîchi mes souvenirs.

Haia Noah, Michal Rotem du NCF et Azez Abu Amdam pour les précisions sur la situation actuelle dans le Naqab / Néguev

Sonia Fayman pour les corrections.

Irène Steinert

steinert@xs4all.nl